

Communiqué de presse

L'ESPCI ParisTech rend hommage à Georges Charpak

Paris - 30 septembre 2010

Georges **Charpak**, professeur associé au laboratoire d'Électricité générale de l'ESPCI ParisTech depuis 1980, et titulaire de la Chaire Joliot en 1984, nous a quittés le 29 septembre 2010. Il avait reçu le prix Nobel de physique en 1992, pour « l'invention et le développement de détecteurs de particules, en particulier la chambre proportionnelle multifils ». C'est la dernière fois que le prix Nobel de physique a été attribué à un lauréat unique. Dans son hommage, le Comité Nobel avait affirmé sa double affiliation à l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de la Ville de Paris (ESPCI ParisTech) et au CERN. Avec cette distinction exceptionnelle, Georges **Charpak** remettait l'excellence de l'École sous le feu des projecteurs, un an seulement après le prix Nobel de Pierre-Gilles **de Gennes**, alors directeur de l'École.



Photo : ESPCI ParisTech

Georges **Charpak**
et Pierre-Gilles **de Gennes** ;
façade de l'ESPCI ParisTech,
rue Vauquelin, Paris 5^{ème}.

Scientifique engagé, à l'esprit vif et pétillant, Georges **Charpak** a fait toute sa recherche dans le domaine des particules de haute énergie, et a totalement révolutionné l'instrumentation utilisée pour les détecter. Dans la tradition de Marie **Curie** - autre prix Nobel associé à l'École - il s'est également intéressé à l'application de ces radiations dans les domaines biologique et médical, en particulier pour l'imagerie et le diagnostic, grâce aux chambres de détection dont il est l'inventeur.

Georges **Charpak** partageait un autre point commun avec Marie **Curie** : il était né en Pologne et avait émigré en France ; avant de voir sa carrière s'épanouir et de devenir un Prix Nobel universellement reconnu pour sa créativité et sa fécondité expérimentale, il avait dû surmonter avec opiniâtreté nombre d'obstacles que l'histoire - et la guerre - avaient jetés au travers de sa route.

Cette chance de pouvoir vivre la passion de la science en dépit des aléas de la vie, il a voulu la partager et la propager en créant en 1996 *La main à la pâte*. Cette démarche

d'enseignement par une interrogation scientifique sur le monde fait aujourd'hui partie intégrante des programmes de l'école primaire. Elle comporte un accompagnement des maîtres par des étudiants en sciences. Les élèves-ingénieurs de l'ESPCI ParisTech ont été les premiers, à Paris, à offrir de leur temps et de leur enthousiasme dans le cadre de cet accompagnement, et cet engagement dure désormais depuis plus de dix ans. *La main à la pâte* est aujourd'hui adoptée dans toute la France, dans plusieurs pays en Europe et en Amérique Latine, ainsi qu'en Chine.

Pétillant d'idées, Georges **Charpak** insufflait dans son propre enseignement sa passion et son immense culture scientifique : les étudiants qui ont eu la chance d'assister à ses cours garderont le souvenir attachant du délicieux désarroi dans lequel il les plongeait, leur exposant un foisonnement de notions scientifiques qui parfois les dépassait. Aucun élève n'aurait voulu rater ce grandiose moment de science, à la fois fascinant et par moment énigmatique.

En droite ligne de la culture d'innovation de l'ESPCI ParisTech, Georges **Charpak** était aussi un créateur fécond d'entreprises innovantes de haute technologie : il était l'un des fondateurs de *Molecular Engines Laboratories* (rachetée en 2004 par Cerep), mais aussi de *Biospace Instruments* et de *SuperSonic Imagine*, deux belles histoires dans le domaine de l'imagerie biomédicale, avec des technologies pour l'aide au diagnostic à des niveaux inégalés en termes de sensibilité de détection et d'innocuité pour le patient. Les applications vont de la pédiatrie à la détection précoce du cancer du sein.

En reconnaissance de sa carrière scientifique extraordinaire et de ses apports multiples à l'ESPCI ParisTech, Georges **Charpak** avait reçu l'année dernière la Médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris des mains du Maire de Paris, Bertrand **Delanoë**. Sa disparition plonge l'École et tous ses personnels dans une grande tristesse. Un hommage solennel lui a été rendu lors du Conseil d'administration du 30 septembre par Jean-Louis **Missika** et Jacques **Prost**, Président et Directeur de l'ESPCI ParisTech, auxquels tous les chercheurs, enseignants-chercheurs, diplômés, élèves et personnels s'associent pour exprimer leur profonde sympathie à sa famille et à ses proches.

Contact presse :

Sylvain **Gilat** - sylvain.gilat@espci.fr - 01 40 79 58 76 - 06 18 65 59 34

Quelques liens pour se remémorer Georges **Charpak** :

L'annonce du Prix Nobel à la télévision française

<http://www.ina.fr/video/CAB92058278/georges-charpak-nobel.fr.html>

La page du site du Prix Nobel dédiée à Georges **Charpak**

http://nobelprize.org/nobel_prizes/physics/laureates/1992/charpak.html

Le site de *La Main à la pâte*

<http://www.lamap.fr>

Remise de la Médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris à Georges **Charpak** en juin 2009

<http://www.espci.fr/sites/default/files/documents/actualites/CharpakMedailleGrandVermeil.pdf>

Le site de EOS Imaging (anciennement *Biospace Med*)

www.eos-imaging.com

Le site de *SuperSonic Imagine*

<http://www.supersonicimagine.fr>

Georges Charpak à l'ESPCI ParisTech : quelques photos...



Georges Charpak fête son prix Nobel avec ses collègues du laboratoire d'Électricité générale de l'ESPCI ParisTech (1992).



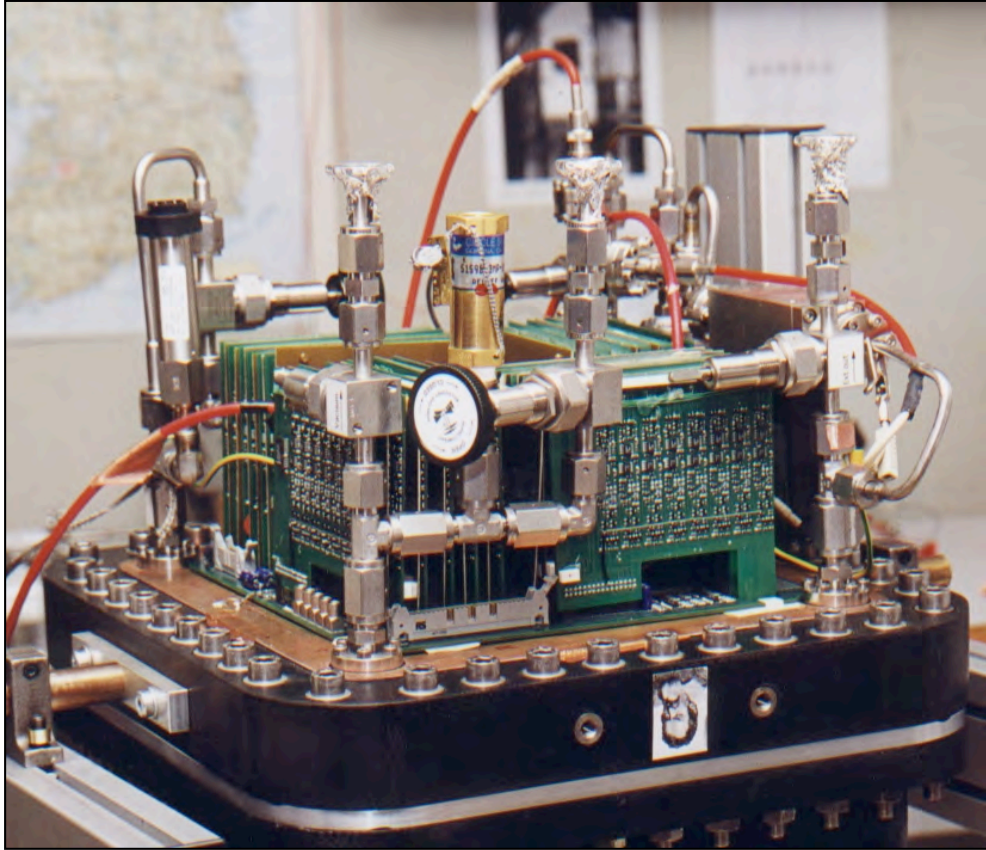
Pierre-Gilles de Gennes (Directeur général, prix Nobel de physique 1991), Jacques Lewiner (Directeur scientifique et Directeur du laboratoire d'Électricité générale) et Georges Charpak échangent dans la cour de l'École (photo : Dominique Morisseau, ESPCI ParisTech, 1992).



Georges Charpak et Pierre-Gilles de Gennes (Directeur général, prix Nobel de physique 1991) devant l'entrée de l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de la Ville de Paris (ESPCI ParisTech) (photo : Dominique Morisseau, ESPCI ParisTech, 1992)



Pierre-Gilles de Gennes (Directeur général, prix Nobel de physique 1991) et Georges Charpak dans l'amphithéâtre Holweck de l'ESPCI ParisTech (photo : Dominique Morisseau, ESPCI ParisTech, 1992).



« Caméra cardiaque » mise au point par Georges Charpak au laboratoire d'Électricité générale pour visualiser le mouvement du cœur (photo : Emmanuel Géron, ESPCI ParisTech, 2010).